

L'importation des produits agricoles dans notre pays est presque une rareté; sous ce rapport, il y a une grande amélioration, et avec la perspective qu'elle diminuera davantage, car notre agriculture est susceptible d'un grand perfectionnement quant aux différentes branches qui la composent, tant pour la culture des plantes que pour les industries agricoles.

Le progrès agricole doit être lent en quelque sorte pour qu'il soit plus assuré, mais rien n'empêche qu'il faut autant que possible l'accélérer pour pouvoir répondre aux besoins des marchés.

Culture des pommes de terre

Un sol léger, abondant en riche matière organique, en humus, produit les plus grandes récoltes de pommes de terre. Un champ de trèfle labouré avant la plantation des pommes de terre est considéré la meilleure préparation à cette culture. Environ deux minots de plâtre par acre, semé sur les buttes, quand les plantes commencent à sortir du sol, est un fertilisant efficace et grandement utilisé. Les pommes de terre, de grosseur moyenne, doivent être plantées entières sur des buttes de 2½ pieds de distance l'une de l'autre, et 10 minots à l'acre.

Dans quelques fermes aux États-Unis, il est d'usage de cultiver les pommes de terre sur une surface plane, c'est-à-dire sans renchaussage. Ce mode de culture, dit-on, offre deux avantages qui ne sont pas à dédaigner.

Le premier de ces avantages, c'est qu'en temps de sécheresse les pommes de terre lèvent quand même; lorsqu'une pluie survient, elles ne peuvent manquer d'en bénéficier, car dans cette condition la pluie pénètre également le sol, sans s'écouler, en quantité par les sillons, par le mode ordinaire de culture.

Le deuxième avantage, c'est de pouvoir, lors d'une grande sécheresse, pulvériser facilement le sol à sa surface au moyen de la houe à cheval, et de procurer aux pommes de terre l'humidité nécessaire à leur végétation.

Cette expérience pourrait être faite pour les pommes de terres natives, toujours semées de bonne heure au printemps. Elle devra être faite comme essai sur une petite pièce de terre, voisine d'un terrain où la même variété serait semée en même temps, mais cultivée en la manière ordinaire, afin d'établir une comparaison entre ces deux modes de culture, et adopter le plus avantageux.

CONSERVATION DU BEURRE FRAIS

Les comices agricoles de Normandie préconisent en ce moment un moyen fort simple de conserver le beurre absolument frais pendant au moins six mois.

Le beurre lavé et soigneusement essuyé avec un linge, on en remplit des pots de grès sans y laisser le moindre vide. Ces pots sont ensuite placés dans une chaudière à moitié pleine d'eau que l'on chauffe jusqu'à ébullition. On les retire dès que l'eau est refroidie, et la conservation est ainsi complètement assurée.

Déplantation et replantation des arbres fruitiers

Quelque soit l'espèce d'arbres à être déplantés ailleurs, cette opération exige beaucoup de précautions et des soins attentifs pendant les premiers mois de leur reprise.

Lorsque l'arbre est de grosseur moyenne ou un peu fort, il faut ouvrir à la pelle ou à la pioche une tranchée du côté où il y a plus de place ou de facilité pour le pencher ou le sortir de la tranchée. Celle-ci doit être d'une largeur et d'une profondeur proportionnée à l'étendue et à la profondeur des racines qu'il importe de ménager. De plus, la tranchée doit être commencée assez loin du pied afin de ne pas endommager les racines avec la bêche.

Lorsque les racines pivotantes obligent de creuser la tranchée à une certaine profondeur, il faut avoir grand soin d'endommager les racines chevelues rencontrées pendant l'opération. Il faut même écarter avec les mains celles qui se trouveraient à nuire, afin de les épargner, quelque soit leur longueur.

Quand la tranchée est achevée, il faut pencher l'arbre et couper la racine pivotante à une bonne profondeur, soit avec la bêche, soit avec la pioche. Ces instruments doivent être bien acérés, et non ébréchés, comme cela arrive que trop souvent.

Lorsque le pivot de l'arbre est coupé, il faut enlever l'arbre avec soin, afin d'éviter les cassures et les meurtrissures.

Lorsque l'arbre doit rester quelque temps à l'air avant que d'être emballé ou transplanté, il faut éviter d'exposer cet arbre au soleil, ou au moins couvrir, en attendant, ses racines de feuilles ou de paille. Lorsqu'il est destiné à être mis en jauge, en replantation, il y a avantage à supprimer ou à amputer quelques unes de ses branches, pour faciliter la reprise de l'arbre.